

COMPTE-RENDU DE LA REUNION MENSUELLE DU 08 DECEMBRE 2012 À LA CINÉMATÈQUE

Etaient présents : Marie Flo Roncayolo, Charles Jodoin-Keaton, Aurore Moutier, Sarah Devos, Valérie Pécheur, Joëlle Hersant, Odile Castagné, Maggie Perlado, Elise Romestant, Betty Greffet, Bénédicte Kermadec, Dominique Piat, Elodie Jauffret, Marjorie Rouvidant, Laurence Weisbrot, Annick Reipert

Excusées du bureau : Francine Cathelain, Nathalie Alquier, Valérie Chorenslup, Laurence Couturier, Karen Waks

1 – Le site web

Patience, nous dit-on, le site web est presque prêt ! Le financement de la Cinéboutique-TSF est arrivé, le graphisme avance, la valorisation de l'espace membres est en cours. A suivre.

Et, dès que le site sera prêt, on pourra alors lancer le projet « Portraits de scriptes » : à l'occasion d'une sortie cinéma, on fera le portrait (écrit) de la scripte ayant travaillé sur ce film à l'affiche, qui sera ensuite accessible en ligne.

2 – Rencontres Scriptes/Réalisateurs

Pour rappel, il s'agit d'organiser devant un public de scriptes LSA des rencontres assez courtes (une heure maximum après montage) entre une scripte et un réalisateur avec qui elle a collaboré, afin d'y parler du travail en commun et de la spécificité de leur relation professionnelle.

Ces rencontres seront filmées et montées, puis consultables durant une période déterminée sur notre futur site web.

Ensuite, nous en ferons don à la Cinémathèque.

Pour cela il nous faut un peu de moyens (captation, montage, générique), et surtout l'aval officiel de la Cinémathèque. Le dossier n'a pas vraiment évolué, on attend donc toujours un rendez-vous avec la Direction de la Cinémathèque pour obtenir ce feu vert officiel.

Plusieurs réalisateurs ont déjà été contactés, mais continuons à y réfléchir et à faire des propositions, en sachant que ce sujet est pour l'heure confidentiel puisque pas encore officialisé par la Cinémathèque.

On en profite pour rappeler que la Cinémathèque est toujours plus que preneuse de tous nos documents de travail (scénarios, croquis, continuités, feuilles de service, rapports, photos - papier ou CD -), que ce soit en film ou téléfilm. On peut contacter Marie BERGUE pour une donation : 01. 71. 19. 32. 69 ou m.bergue@cinematheque.fr

3 – Table Ronde au CEEA (Conservatoire Européen de l'Ecriture Audiovisuelle)

Betty a été contactée pour participer, début décembre, à une table ronde organisée par cette école privée. Le thème en était « L'enveloppe budgétaire : jamais assez d'argent », réunissant aussi une directrice de production et un assistant à la MES, la productrice invitée n'ayant pu être présente.

La scripte était là pour évoquer le possible lien entre restriction budgétaire et préminutage, mais Betty y a

surtout évoqué des problématiques de récit, et montré ses scénarios et la façon dont les scriptes s'en servaient. Les étudiants étaient intéressés et demandeurs.

On envisage une possible future rencontre avec LSA sur le thème : « Que devient le scénario au tournage ? ».

4 – Présence des scriptes dans les jurys de festivals et commissions

Dominique et Ben ont commencé à dresser une liste des festivals, et un petit groupe se met en place pour plancher d'ici la mi-janvier sur un modèle de lettre à leur envoyer, afin de rendre visible notre profession dans ces manifestations.

5 – Les vœux 2013

Betty accepte de prendre la suite de Marie-Flo pour relayer les mails relatifs aux vœux entre LSA et l'inter-association.

Il a été suggéré que ce soit l'AFCCA (Association Française des Costumiers du Cinéma et de l'Audiovisuel) qui fasse le discours cette année.

Par ailleurs, afin d'informer toutes les associations du fait que chacun peut déposer son fonds personnel à la Cinémathèque, et encourager cette initiative, nous leur suggérerons d'en faire part dans leur discours.

6 – Les rencontres CST

Des débats ont eu lieu pendant les rencontres de la CST du 3 décembre dernier. Cf le compte rendu de Karine Lecoq, qui était présente.

7 – L'extension de la CCC

La mobilisation du 28 novembre a été assez forte – 600 personnes étaient rassemblées devant le CNC dont une douzaine de membres LSA.

A noter que 8 films sur 12 se sont mis en grève : une heure pour certains, une demi journée pour d'autres, deux jours pour le film que Sylvie Koechlin est en train de tourner.

Néanmoins l'extension n'est pas encore signée, il faut poursuivre le mouvement...

Une prochaine mobilisation aura lieu le jeudi 20 décembre, sur la Place du Palais Royal, non loin du Ministère de la Culture.

Il y aura certainement des relais en région.

Le fait que l'appel provienne de deux syndicats (SPIAC et SNTPT) est un encouragement et une force, susceptible d'impressionner le Ministère du Travail et celui de la Culture.

Pour rappel, le Ministère du Travail est partant pour une convention étendue tandis que celui de la Culture est tiraillé, entre la volonté de défendre le cinéma et le discours des producteurs.

Pour ces derniers, il faut faire des films à petits budgets et baisser le coût du travail. Nous, nous pensons qu'il faut défendre des savoirs faire et des métiers.

Malheureusement la Culture a beaucoup trop tendance à écouter les producteurs ! Un médiateur a été assigné, que les syndicats refusent... D'où le slogan du 20 décembre, « Médiation non, extension oui ».

Par ailleurs certains producteurs non signataires s'appuient sur l'engagement de stars pour monter financièrement les films.

Le problème c'est que ces comédiens prennent la moitié du budget des films en salaire et que les techniciens deviennent alors la variable d'ajustement...

Les débats qui ont eu lieu pendant les rencontres CST, ainsi que la réunion CGT du 6 décembre (à laquelle Betty a assisté, cf son compte rendu) ont notamment porté sur le financement des films. Il a été proposé, pour les films à petit budget, une rémunération des acteurs principaux en deux parties : un fixe compatible avec le budget du film et une rémunération variable en fonction des entrées du film.

Suite à un échange entre membres LSA ce jour, on s'interroge : cela ne pourrait-il pas être appliqué aux comédiens stars ?... Ou sinon ne pourrait-on pas plafonner leurs salaires, aussi bien au cinéma qu'à la télévision où la situation est même pire proportionnellement ?..

Une idée voit alors le jour : et s'il l'on obtenait le soutien de ces comédiens quant à l'extension de la convention, seule arme pour nous protéger ?.. Certains, comme Charles Berling et Francis Huster par exemple, sont accessibles et comprennent les problèmes des techniciens.

Maggie et Joëlle, qui les connaissent, acceptent de les contacter afin de les sensibiliser à notre cause. En fonction de leur retour, il pourra être envisagé de lister, au sein de LSA, les comédiens que chacun connaît personnellement et qui accepteraient de se positionner aux côtés des techniciens quant à l'extension de la convention.

Ensuite, suivant leur nombre, on pourrait leur proposer de signer une pétition rédigée par LSA, dans un premier temps...

8 – Le crédit d'impôt

La lettre aux députés, qui plaidait notamment en faveur du déplafonnement du crédit d'impôts, a été un vrai succès : bon nombre de membres LSA ont joué le jeu en l'envoyant à leur député, et nous les en remercions.

Cette mobilisation a porté ses fruits, puisque l'Assemblée a voté les amendements vendredi 7 décembre ! Le crédit d'impôt passera ainsi de 1 à 4 millions d'euros, et 10 millions pour les tournages étrangers.

C'est une première victoire, dont nous espérons qu'elle sera confirmée par le vote au Sénat...

Il faut donc continuer à nous mobiliser, et vous recevrez prochainement un nouveau modèle de lettre à adresser cette fois à votre sénateur.

Si la loi est complètement adoptée, elle permettra de lutter contre les délocalisations. Elle aura aussi pour conséquence un apport d'argent supplémentaire aux producteurs (dont il serait légitime qu'il bénéficie aussi aux techniciens). En contrepartie, il est juste de demander à ces mêmes producteurs de signer l'extension de la convention ! Tout est lié.

9 – La Mission d'information de l'Assemblée nationale sur nos conditions d'emploi

Cette mission a pour but la réforme du système des intermittents... Différentes auditions ont lieu jusqu'au 28 février 2013.

La CIP, qui travaille déjà sur ces questions, a été conviée à l'une des auditions. Elle aura lieu jeudi 13 décembre au matin et portera sur le spectacle vivant.

Seront également présents : un représentant de LMA, un de LSA (Marie Flo), un de TIPPI (Truquistes Infographistes de la Post Production Image) un de MAD (Métiers Associés du Décor). Pour ces 4 personnes il ne s'agira que d'un tour de table pour se présenter.

Toutefois certains veulent en profiter pour faire passer une lettre officielle demandant à ce que les

techniciens des différentes associations soient auditionnés à leur tour.

L'inter association, consultée, devait donner sa réponse lundi 10 au soir...

Si elle accepte et qu'une audition a lieu, l'enquête sur les revenus que vous avez reçue sur « Cris » sera utilisée pour expliquer nos conditions de travail et de salaires à l'année.

A ce propos, à ce jour 27 réponses de nos membres sont parvenues à Marie-Flo, nous en espérons d'autres... Les résultats seront analysés de manière totalement anonyme.

Avec ces chiffres, nous souhaitons mettre en avant la flexibilité et la sûreté du système de l'intermittence : les producteurs savent qu'ils peuvent, à tout moment, compter sur des techniciens de qualité, et disponibles.

10 – "L'inter-association"

Un petit incident a émaillé la réunion du 6 décembre dernier.

En effet la présidente de l'AFAR et le président de l'Association des Directeurs de Production ont violemment reproché à Marie-Flo et à Charles de n'avoir pas tenu au courant l'inter-association de leur rendez-vous avec le Ministère du Travail, qui a eu lieu le 22 novembre dernier en présence de LMA. Ils les ont accusés d'avoir cherché à dissimuler l'information...

Rappel des faits : en juin/juillet, LSA et LMA ont envoyé un mail à l'inter-association, avertissant qu'ils souhaitaient être reçus par le Ministère du Travail et celui de la Culture.

Le Ministère de la Culture a accepté assez rapidement, et proposé de recevoir plusieurs associations ensemble ; ce qui a eu lieu le 9 octobre dernier.

En revanche cela n'a pas été le cas pour le Ministère du Travail, qui d'abord a tardé à donner sa réponse, puis n'a pas proposé de recevoir l'ensemble des associations ; d'où un rendez-vous qui n'incluait que LSA et LMA.

Marie-Flo s'en est expliquée.

L'inter-association, rappelons-le, n'existe pas comme entité : comme l'ont prouvé ces récents événements, chaque asso marche pour elle-même dans ses positionnements vis-à-vis des différents interlocuteurs extérieurs.

11 – La rencontre avec les scriptes de province

3 scriptes étaient présentes : Sarah Devos, Odile Castagné et Laurence Weisbrot. Nous avons notamment échangé sur leurs conditions d'accès au travail.

Sarah fait actuellement des courts métrages sur Marseille et déplore des tournages trop peu nombreux. Sans compter qu'il y a une douzaine de scriptes dans cette ville, dont certaines travaillent sur « Plus Belle la Vie » : cela fait beaucoup de monde pour peu de travail.

Au final, Sarah est dans un réseau de films d'auteurs et constate qu'elle travaille plus souvent ailleurs qu'à Marseille...

Pour ce qui est des tournages en province, Sarah considère que la scripte fait partie des collaborateurs artistiques et qu'on ne peut reprocher au réalisateur de vouloir emmener la sienne lorsqu'il tourne en dehors de Paris.

Odile est lilloise et constate que très souvent, les réalisateurs venus travailler sur Lille ne pensent pas ensuite à l'appeler pour leurs tournages parisiens... Cet été toutefois elle a eu l'opportunité de faire un film sur Paris, mais a dû se loger elle-même et n'a pas été défrayée. Elle nous informe que désormais, il faut préciser sur BaseTaf si on peut ou non se loger sur Paris...

On évoque ensemble la question de la domiciliation fiscale, du logement et des défraiements. Comme le fait remarquer Laurence W., cela confère parfois à l'absurdité, car les régions sont grandes et suivant les lieux de tournage, le technicien local peut se trouver à plus de deux cent kilomètres ! Et pourtant la production se refuse à le loger et le défrayer...

Malheureusement en tant qu'association nous ne pouvons pas y faire grand-chose ; nous pouvons seulement, individuellement et tournage par tournage, lutter à notre niveau en défendant nos positions de notre mieux.

Et pour terminer, agenda des événements à venir

- **09 janvier** : LES VŒUX, à l'Hôtel de Ville. Discours par l'AFCCA, un choix d'autant plus pertinent qu'ils étaient très présents au rassemblement du 28 novembre et à l'AG qui a suivi.

- **11 janvier** : Conférence sur l'évolution du métier de scripte.

Cette conférence sera donnée à la Cinémathèque par Sylvette Baudrot, Zoé Zurstrassen et une troisième personne dont nous ne connaissons pas le nom.

A noter que LSA n'a pas été prévenue ni invitée à participer, ce qui est un peu vexant... On décide de joindre Donatienne De Goros et Zoé pour savoir pourquoi, et éventuellement proposer un de nos membres comme intervenant.

- **Semaine du 15 février** : Le Salon des lieux de tournage organise différentes manifestations autour de la Commission Ile-de-France. Ils ont proposé à LSA d'y participer mais après réflexion cela ne semble pas vraiment intéressant pour nous.

- **15 février (à confirmer)**: Visite des réserves de la Cinémathèque (à La Plaine Saint-Denis), où sont conservées toutes les donations (costumes, déco, et les nôtres).

- **16 février (à confirmer)**: Assemblée Générale de LSA à la Cinémathèque.

- **20 et 21 février** : Débats organisés par L'Industrie du Rêve. Marie-Flo a d'ores et déjà inscrit quelques noms d'office pour y participer – à relancer.

Et pour info :

- **22 et 23 février** : Microsalon de l'AFC à la Femis

- **23 février, 14h30** : Marie-Flo participera à une table-ronde pour "A nos amours" à l'occasion d'une rétrospective sur Pialat

Pour conclure, cette réunion mensuelle fut riche d'informations et a accueilli avec un plaisir palpable quelques unes de nos "scriptes qui habitent loin de Paris"...

Rédaction : Annick Reipert et Elise Romestant
Relecture : Betty Greffët